

Remarques concernant le sens de quelques termes employés dans cette étude

Objekttyp: **Index**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1931-1934)**

Heft 8

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Remarques concernant le sens de quelques termes
employés dans cette étude.**

Dans la description des marais et des tourbières, les auteurs de langue française ne possèdent pas toujours les termes précis, correspondant à ceux des autres langues. Bien des mots, de langue allemande surtout, ne peuvent être exprimés en français que par des expressions longues et peu claires. Nous relevons ici quelques termes d'usage fréquent dans cette étude en précisant, autant que possible, le sens dans lequel nous les avons pris.

Mares. — (En allemand: *Kolken*; en anglais: *ponds*.) Petits lacs ou étangs, nappes d'eau libre, en général peu profonde, désignés en langage populaire romand sous le nom de « gouilles ».

Dépressions inondées. — (En allemand: *Schlenken*, *nasse Mulden*; en anglais: *hollows*). Nous désignons ainsi des petits fossés peu profonds, des petites cuvettes circulaires ou sinueuses, entre les bosses de Sphaignes. L'eau est stagnante et imbibé les mousses qui s'y trouvent. M. AMANN les nomme un peu improprement « replats » [5, p. 292], ce terme désignant des petits plateaux ou gradins sur une pente.

Haut-marais. — C'est la traduction presque littérale du mot *Hochmoor*, mais le mot français exprime moins bien, semble-t-il, le complexe topographique et végétal que les Allemands désignent par ce terme. Les auteurs français ont tenté d'introduire des synonymes plus précis, tels que: marais émergé, marais supra-aquatique, haute tourbière, tourbière à Sphaignes; certains préfèrent encore employer le mot « Hochmoor » lui-même.

Bas-marais. — (En allemand: *Flachmoor*). Nous faisons les mêmes observations que pour le mot précédent. On a proposé: marais submergé, marais infra-aquatique, basse tourbière, tourbière à Hypnacées.

Le terme de *sagne* pourrait peut-être convenir; dérivant du bas latin, ce mot se rencontre dans le vieux français et dans le provençal actuel. Il désigne fréquemment dans le Jura français un village ou un hameau, mais dans son sens plus précis, il signifie: « herbe de marais » et par extension « marais ».

Bosses. — Sous ce nom nous désignons les petites éminences de mousses connues dans toutes les tourbières. (En allemand: *Bülten*; en hollandais: *bult*).

Le terme de « mottes de Sphaignes », que certains auteurs employent, n'est pas juste, car une motte désigne un morceau de terre avec herbes, racines, etc., *arraché*; la bosse, au contraire, est un petit monticule solidement attaché au terrain, qui s'accroît peu à peu et s'affermit.

CHAPITRE PREMIER

TOPOGRAPHIE, GEOLOGIE ET EMBRYOPHYTES DES STATIONS ETUDIÉES ¹

§ 1. — La Vraconnaz. (Stations I à VII.)

La « mouille » ² de la Vraconnaz est une belle et grande tourbière, située à l'ouest du hameau de ce nom, à l'altitude de 1090 m.

Elles remplit une légère dépression qui va se rétrécissant de l'ouest vers l'est et s'étend sur une surface d'environ 1300 mètres de long sur 600 mètres de large.

Géologiquement, la tourbière occupe la partie centrale d'un anticlinal ouvert. Dans sa majeure partie, elle repose sur le Séquanien inférieur, mais elle atteint l'Argovien vers le sud. Le fond de la tourbière est constitué par de la vase

¹ Renseignements tirés de l'ouvrage de FRÜH et SCHRÖTER, « Die Moore der Schweiz » et complétés au cours de nos recherches.

² « Mouille » (de mollis) terme très utilisé au cours de nos recherches.